L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 2 MAI 1894.

Le Festival des Newsboys.

Le résultat de ce festival est véritablement splendide.
Voici les chiffres :

Le City Item	$ 488 85
L'Abeille	840 00
La Gazette Allemande	1,502 25
Le Daily Truth	744 00
Le Times-Democrat, en deux versements	1,001 55
Le Picayune	3,835 20
Vente des tickets en ville et à la porte	4,761 05

En ajoutant à ces différents montants les bénéfices provenant de l'impression des programmes et des privilèges accordés, on arrive à la somme de $13,637 65 — un chiffre splendide. Il en faut convenir qu'on n'avait pas le droit de s'y attendre.

Nous en félicitons la Presse et la population.

Russell's Art Collections.

Nous avons sous les yeux la série No 1 de la Collection des œuvres d'art de Russell, de Philadelphie. Il y a dans le numéro dix-sept charmantes reproductions des plus belles toiles de l'art moderne—reproductions provenant des plus riches musées des deux mondes. Ce numéro fait le plus grand honneur à la maison Russell, et nous permet d'espérer une série de livraisons de toute beauté qui reproduisent les chefs-d'œuvre de la peinture, de la sculpture et de l'architecture ancienne et moderne.

On s'abonne chez MM. Russell, Art Publishing Company, 928, Arch St., Philadelphie.

M. David Marx.—Nous apprenons que le jeune Révérend David Marx, fils de notre ami, Salomon Marx, qui est encore un élève de l'Ecole de théologie judaïque de Cincinnati, a été nommé Rabbin de la Congrégation Emmanuel de Birmingham, Alabama. C'est la conséquence des succès obtenus par les deux sermons qu'il a prononcés en cette ville.

LE "PARDON DU POETE."

Sous ce titre, dit M. de Cassagnac dans *L'Autorité*, le poète anarchiste et inédit Laurent Tailhade, victime de l'explosion du restaurant Foyot, a été de son lit d'hôpital une déclaration qui pourrait donner à penser que le malheureux est en proie au délire.

Voici le morceau—qui est écrit sur du papier portant l'en-tête de l'Assistance publique :

Puissent les vertus magiques et propitiatoires du sang épanché accoupler l'âme douloureuse du rêveur qui m'a fait! Puissent les esprits que délivra la rouge libation de mes veines conduire ce triste *frère* pardonné vers les clartés et hautes pensées qui aident à supporter le mal de vivre, ainsi que l'infamie perpétuelle de nos indignes jours.

On sait que M. Tailhade a la prétention d'être un "anarchiste intellectuel."

En effet, ses propos trahissent un désordre mental qui ne peut résulter que de la complète anarchie des facultés cérébrales.

Le cas de M. Tailhade serait donc excusable, si ce fade dandy, à qui l'on a fait une réputation d'homme d'esprit pour quelques mauvaises farces de rapin, n'avait commis, à l'état normal, des insanités presque aussi fabuleuses.

En fait de "libations," cet anarchiste amateur se contentait, on ne le sait oublié, de dégnster, en galante compagnie, les meilleurs vins de chez Foyot.

Voilà des libations qui manquent peut-être de "vertus propitiatoires" pour la rédemption des "vagues humanités."

Les "intellectuels" de l'anarchie n'en connaissent point d'autres. Ils aiment à vivre et à bien vivre; peu leur importe que d'autres crèvent de faim et de soif, pourvu que leur ventre soit plein : que leur font les souffrances d'autrui quand leurs entrailles sont satisfaites!

Par malheur, une maligne bombe s'avisa un jour de tailader le crâne de Laurent, lequel, maintenant, se donne les gants, pour distraire ses connuis, de "pardonner" dans les termes édifiants qu'on vient de voir.

Une bombe qui nous vaut ce nouvel attentat à la syntaxe et au bon sens est, pour nous, une impardonnable bombe!

LA RÉÉLECTION DE WILSON.

Le décret de convocation pour le scrutin du 6 mai, appelant les électeurs de Loches à élire un député en remplacement de M. Daniel Wilson, invalidé, vient de paraître à l'*Officiel*. On sait que M. Wilson se représente.

Un rédacteur du journal *la Patrie* n'a pas craint de faire le voyage de Loches pour aller interviewer le gendre de M Grévy.

M. Wilson considère sa réélection comme une certitude, et il paraîtrait qu'elle ne fait, d'ailleurs, aucun doute pour ses électeurs.

Et, à ce sujet, l'écrivain de la *Patrie* rapporte le dialogue suivant, qui s'est engagé entre lui et M. Wilson :

—Et si l'on vous invalide de nouveau!

—Nous verrons cela. Mais procédons par ordre; il y a temps pour tout. Et vous le savez, ajouta-t-il en souriant, je ne crains pas la lutte.

—Mais cela doit vous fatiguer à la fin?

—Moi; mais non; je ne me suis jamais senti si vigoureux et si plein d'entrain. Et puis, on est si bien pour lutter dans ce beau pays de Touraine.

Et, souriant avec le flegme ironique qui ne l'abandonna jamais, même aux plus mauvais jours, il s'approcha des fenêtres de son salon et sembla s'absorber dans la contemplation de l'admirable paysage qui se déroulait à nos pieds.

—Puis-je répéter vos paroles? lui demandai-je.

—Oh! certainement, il n'y a pas d'indiscrétion. Vous les retrouverez dans ma profession de foi, et j'espère qu'elles iront à leur adresse.

—Celle de vos électeurs?

—Et de quelques autres aussi (*sic*).....

D'ailleurs, il y aura temps pour tout; je suis de ceux qui savent attendre.

The Value of Experience

is plainly shown in our treatment of ourselves in health and sickness. When we are well, feeling splendid, we ignore the possibility of sickness. But overwork, high living, inherited poor blood, irregular courses, etc., develop symptoms of *weakness*, of *dyspepsia*, *liver complaint*, and the general health fails. You should know by experience, as thousands do, that by taking

Brown's Iron Bitters

whilst in health the system would never run down and doctors' bills would not have to be paid. This is a fact worth remembering and of vital importance to you. BROWN'S IRON BITTERS is an old and reliable remedy, your grandmother knew it well, and in no other form can iron—the great strengthener—be taken so easily. Small dose and pleasant to take. *It won't stain your teeth.*

Reliable druggists will not attempt to substitute, but it is well to see caution. Look for crossed red lines on the wrapper

The Sign of Genuineness

BROWN CHEMICAL CO. BALTIMORE, MD.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 2 Mai 1894.—Indications pour la Louisiane : Temps généralement beau, excepté pluie probable sur la côte.

Température du 1er mai 1894.
Thermomètre de E. & L. Chaubert, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	74	21
Midi	86	27
3 P. M.	88	28
6 P. M.	82	25

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Thomas J. Whitehead à Mlle Catherine Tims ; Peter Levins à Mlle Mary Wallace ; Robert William Woods à Mlle Emma Hartwig ; Joseph Kirschenheuter à Mlle Mary Gene ; Armand Buhlmann à Mlle Catherine Glover ; John E. Johnson à Mlle Laura Wheeler ; George Grob à Mlle Camille McLaughlin ; Fung Gee à Mlle Lillie A. Augustin.

Naissances.—Mme Richard G. Dixon, une fille ; Mme Joseph B. Lorio, une fille ; Mme Robert Hancock, un garçon ; Mme Joseph Usper, une fille ; Mme Isidore Grisoli, une fille ; Mme Christian Burke, un garçon ; Mme Joseph Agay, un garçon ; Mme B. St-Germes, un garçon ; Mme Martin Grabenkamp, une fille.

Décès.—Bella Adams, 28 ans, 498 rue Chestnut ; Mme Cora Nicolas, 32 ans, 60 rue Première ; Hazel Swift, 4 mois, 66 rue S. Franklin ; Gustave Provensano, 10 mois, coin Derbigny et Marigny ; Joseph Menge, 47 ans, Monterey, Mexique ; Mme Eve Ellen Willett, 67 ans, rue Laurel ; August Garman, 9 mois, 379 rue Jackson ; Emilia Frederick, 65 ans, 217 rue Dauphine ; Robert Dorsey, 42 ans, 110 rue St-Louis.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

W. H. Moore et al. à Mlle A. E. Rogers, un terrain borné par les rues Camp, Austerlitz, Constantinople et Chestnut, $694.

Même à C. G. Rogers, deux terrains bornés par les rues Camp, Austerlitz, Constantinople et Chestnut, $1,156.

Mme A. M. Thompson à T. L. Bayne, un terrain borné par les Harmonie, Huitième, Prytanée et St-Charles, $1,000.

H. C. Fourton et al. à H. Pasteur, un terrain borné par les rues Communs, Remparts, Gravier et Dryades, $7,200.

G. A. Lonque à F. McGloin, cinq terrains bornés par les rues Bloomingdale, Henry Clay, Victor et Breslau, $2,000.

Cour Criminelle.

La mise en jugement de T. Condom et Abe Thompson, tous deux accusés d'homicide, a été remise.

Grand Jury.

Le grand jury a rapporté hier un verdict d'accusation de détournement en blanc. On pense qu'il est dirigé contre M. McGeehan, ex-commis de la Cour Criminelle.

Enquêtes.

Le coroner fera ce soir deux enquêtes, l'une sur l'affaire Kisterman qui a été tué par l'Italien Cruseo, l'autre sur l'affaire d'empoisonnement dans laquelle se trouve impliquée une famille de couleur du bas de la ville.

A propos de l'hôtel St-Charles.

Les actionnaires auxquels appartient le terrain sur lequel s'élevait l'hôtel St-Charles, n'ont encore rien décidé au sujet de sa reconstruction, ni de l'usage qui sera fait de l'emplacement. Il est très probable toutefois que l'hôtel sera reconstruit dans d'autres proportions et sur un tout autre plan.

Les prisonniers du Workhouse sont au travail du côté de la rue Commune, et ceux de la prison de paroisse, rue Gravier. Ceux-ci ont trouvé dans la journée des ossements calcinés, ressemblant à ceux d'une créature humaine, mais ils ont été brûlés à tel point que l'on a jugé nécessaire de les soumettre à l'examen du coroner, car ils ont été trouvés juste au-dessous des cuisines, et il pourrait bien se faire que l'on se trouvât en présence d'ossements de quelque animal.

Le fait qu'ils ont été trouvés près d'un sommier, semble cependant indiquer que ce sont les restes d'une créature humaine. Le shérif Klock les a fait placer dans une caisse et ils ont été transportés au poste de police. On a retrouvé aussi dans les fouilles, des vêtements de femme, très bien conservés. On dit maintenant que le nombre des victimes est de cinq.

Les prisonniers ont reçu l'ordre de fouiller aussi sur un certain point de la batisse, où M. Rivers pense que son fameux service en or massif doit être englouti sous les ruines.

On a mis hier au jour, tous les livres d'une bibliothèque appartenant à Mme C. Meiner qui habitait au No 165 de la rue Gravier.

Par un étrange hasard, les livres avaient été complètement préservés de l'atteinte de l'eau et des flammes et ils ont été retrouvés dans un parfait état de conservation. Il ne sera pas possible de déblayer les débris de l'hôtel avant une semaine de travail constant.

Acquitté.

Von Sachs a comparu hier matin devant la 2me cour de recorder sur une accusation d'abus de confiance, portée contre lui par un nommé Summers, qui s'était adressé à lui pour obtenir du travail comme charpentier. Sept hommes avaient été engagés et devaient se rendre au Mexique ; mais avant leur départ ils voulaient que Von Sachs leur donnât la certitude qu'à leur arrivée ils trouveraient le travail promis.

Von Sachs a exigé le versement de $9, mais les ouvriers n'ont plus entendu parler de la place promise, et Summers, qui avait versé l'argent pour tous, a cru qu'il avait été dupé par Von Sachs, et il a porté une accusation contre lui.

Il a été prouvé en cour que l'argent devait être rendu sur demande de celui qui l'avait versé, au cas où l'affaire ne serait pas conclue, mais Summers ne l'ayant pas réclamé à Von Sachs, celui-ci ne l'avait pas versé entre les mains du plaignant. L'accusé s'est déclaré prêt à rembourser les $9 et il a été acquitté.

Séduction.

Une jeune fille du nom de Marie Fleury, a porté une accusation de séduction contre un nommé J. Mullen. Elle prétend que sous promesse de mariage il l'a emmenée le 1er mars chez Mme Smith, No 59 rue Nord Bassin et qu'il l'a séduite.

Une autre accusation a été portée contre P. Muller, qui tient un débit de soda au West End. La plaignante est Mme Nellie Pendrey, qui habite au No 144 de l rue St-Pierre. Par l'intermédiaire de l'agence Peyroux, elle avait été engagée pour servir dans la boutique de Muller. Elle prétend que dimanche, le soir venu, il a essayé de l'outrager, et comme elle résistait, il l'a menacée de son revolver. L'accusé nie le fait.

Chez son voisin.

Hier matin a comparu devant la première cour de recorder un nommé Herdy, contre lequel avait été portée une accusation pour avoir pénétré nuitamment chez son voisin, M. Winstell. Celui-ci a déclaré au juge que, soupçonnant sa femme d'infidélité, il était rentré lundi soir plus tôt qu'à l'ordinaire, et avait été obligé de frapper plusieurs fois à la porte avant qu'elle lui fut ouverte.

Lorsque sa femme a enfin paru, il s'est aperçu à sa toilette qu'elle était déjà couchée et qu'elle venait de se lever. Comme il était encore de bonne heure, cela l'a étonné et a fait naître ses soupçons, et il a fait dans la maison une perquisition qui a amené la découverte de son voisin qui caché derrière un sofa, tenait son chapeau devant sa figure.

Au lieu de lui faire violence, il a appelé la police et l'a fait arrêter. L'accusé a expliqué sa présence chez M. Winstell, et le juge a été obligé de l'acquitter. Il a dit qu'après le départ de M. Winstell, il s'était assis sur le seuil de la porte avec sa femme, mais comme celle-ci est d'une nature ombrageuse, elle lui a demandé s'il ne consentirait pas à lui tenir compagnie dans la maison jusqu'à l'arrivée de son mari.

Il a répondu affirmativement et ils ont passé la soirée ensemble ; mais lorsque s'est fait entendre le coup de sonnette de M. Winstell, Herdy, qui le savait jaloux, n'a pas voulu courir le risque d'être trouvé avec sa femme et il s'est caché, espérant pouvoir s'esquiver lorsque M. Winstell serait couché.

Arrestation.

Le chef de police a reçu hier la nouvelle de l'arrestation à Bayou Sara, d'une négresse que l'on croit être Ella Johnson, la servante qui, dernièrement, a versé un soporifique dans le lait d'un enfant de 8 mois appartenant à Mme Cocke, qui habite rue Marengo, près Colisée. Ce n'est qu'à grand'peine que les médecins ont réussi à sauver la vie de l'enfant.

Mme. J. H. Horsnyder, 152 Pacific Ave., Santa Cruz, Cal., écrit :

"Quand j'étais enfant et que j'allais à l'école à Reading, Ohio, j'eus une sérieuse attaque de fièvre cérébrale. A ma convalescence je m'aperçus que j'étais complètement chauve et pendant longtemps, je craignis de rester ainsi pour toujours. Des amis me conseillèrent l'usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ce que je fis, et bientôt mes cheveux

Commencèrent à pousser,

et j'ai maintenant une luxuriante chevelure, ayant toutefois cependant du blond au châtain foncé."

"Après un accès de maladie mes cheveux tombèrent à plein peigne. J'employai deux bouteilles de la

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,

et maintenant j'ai des cheveux d'un mètre de long, abondants et épais. J'ai recommandé cette préparation à d'autres personnes qui ont obtenu les mêmes bons résultats."—Mme. Sidney Carr, 1460 Regina St., Harrisburg, Pa.

"Je fais usage depuis plusieurs années de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et ai toujours obtenu des résultats satisfaisants. Je sais que c'est la meilleure préparation qui existe pour la chevelure."—C. T. Arkett, Mammoth Spring, Ark.

Vigueur des Cheveux d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier des membres du Conseil Municipal a eu lieu hier soir, à 7 heures 30, sous la présidence du maire John Fitzpatrick.

Vingt-cinq membres étaient présents.

Le message du maire est comme suit :

1. Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 28 avril 1894.

2. Rapport du commissaire des édifices publics, contenant un tableau détaillé du travail exécuté par les prisonniers du Police Jail, du 24 avril au 30 avril 1894.

3. Communication de Joseph Raymond qui informe la ville qu'il est le propriétaire de l'édifice connu sous le nom de marché de la rue Deuxième, et étant donné le fait que la ville a pris possession du dit marché, il demande un loyer de $20 par jour.

4. Pétition des propriétaires et personnes demeurant dans le voisinage du No 471 de la rue Dryades, qui demandent que I. J. Marongi & Co. ne soit pas autorisée à établir un café à cet endroit.

Respectueusement,
Signé : John Fitzpatrick,
Maire.

Le Conseil reçoit favorablement une communication du maire dans laquelle il dit qu'il n'a pas approuvé trois ordonnances adoptées au dernier meeting du Conseil.

La première est relative au cantonnement des gardiens de la morgue ; la deuxième est une ordonnance ordonnant l'annulation de l'assessement de certaines propriétés de l'Union Française pour l'année 1893, et la troisième est relative à l'annulation de certaines taxes au nom de Thomas J. Raymond.

Lecture est donnée des rapports des différents comités.

On adopte vingt ordonnances relatives aux finances.

Le chef de police est requis de faire fermer l'établissement de maréchalerie de J. Ibos, situé rue Dauphine, entre Egania et Audry.

Le contrôleur est requis de faire publier la pétition des propriétaires qui demandent le pavage de la rue Thalie, de Tchoupitoulas à Piné.

Le contrôleur est requis de faire publier la pétition des propriétaires qui demandent la construction de trottoirs rue Pine, de l'avenue Hagan à la rue Troisième.

Le contrôleur est requis de demander des offres pour la réparation de la rue St-Pierre.

On accepte une ordonnance relative au pavage avec des blocs Belges, des deux côtés de l'avenue Jackson, d'Annonciation à Tchoupitoulas.

Le voyer est requis de préparer des plans et devis pour la construction de trottoirs des deux côtés de la rue Tchoupitoulas, de Upperline à Boulevard.

Le voyer est requis de préparer des plans et devis pour le curage des canaux des avenues Hagan et Carrollton, et de ceux des rues Poydras et Claiborne.

Nicholson & Cie., propriétaires du N. O. Picayune sont autorisés à faire construire un pont volant allant du No 17 au No 18 de Bank Place.

Le trésorier est requis de recevoir le montant intégral des taxes au nom de Martin Asbinger et autres.

On accepte l'offre de S. D. Moody & Cie., pour la construction de trottoirs en briques sur les deux côtés de la rue Pitt, de Robert à l'avenue Peters.

On accepte l'offre de Wood & Cie., pour la construction de trottoirs en briques, rue Laurel, de l'avenue Louisiana au parc Audubon.

On accepte l'offre de George Selby, pour la construction de trottoirs en briques sur les deux côtés de la rue Dufossat de Tchoupitoulas à St-Charles.

Peter E. Franke est autorisé à ouvrir un café au coin des rues Dauphine et Désiré.

M. Martin & Cie. sont autorisés à changer l'emplacement de leur café.

On autorise Charles A. Laroque Turgeau à ouvrir un café au No 56 de la Place de la Bourse.

On accepte l'offre de Mme Vve. Léon Lamothe pour la fourniture des repas des jurés, pour l'année commençant le 1er mai 1894.

On accepte l'offre de la compagnie de gravier Rosetta, pour le pavage en gravier, de l'avenue Hagan, de la rue du Canal au Nouveau Bassin.

On accepte l'offre de la compagnie de gravier Rosetta, pour le pavage en gravier de l'avenue Tulane, de Dryades à Rampart.

Le contrôleur est requis de verser aux commissaires de l'avenue St-Charles, la moitié du montant des amendes infligées pour violation de l'ordonnance No 7,440 C. S.

Le trésorier est requis de payer à l'agent Sweeney une récompense de $12.50 pour l'arrestation d'une personne ayant violé certaine ordonnance municipale.

Le contrôleur est requis de demander des offres pour la construction de portes en fer au nouveau Palais de justice.

Le Capt. Thomas Pickles est autorisé à ouvrir un lieu d'amusement public à l'endroit connu sous le nom de Place Donongue, dans le cinquième district.

On accepte l'offre de $475 00 faite par R. J. Whann, pour les trois bateaux à immondices.

On adopte une ordonnance relative au pavage avec du gravier, de la rue Villeré, de Bouny à Lavergne, cinquième district.

On adopte une ordonnance relative au pavage en gravier, de la rue Patterson, de Lavergne à la voie du chemin de fer du Southern et Pacifique, cinquième district.

On adopte une ordonnance relative au pavage de la rue Melpomène, de Camp à Dryades.

Woods & Cie. sont autorisés à entretenir plusieurs chevaux au coin des rues Canal et Scott.

W. Kenti est autorisé à entretenir plusieurs chevaux chez lui, encoignure avenue Louisiana et Laurel.

On autorise Auguste Thomas à se servir d'une machine à vapeur de quatre chevaux au No 40 de la rue Marais.

Le feu.

Hier à 2:15 heures de l'après-midi, le feu a causé pour $5 de dommages à la toiture d'un immeuble appartenant à la Orleans Lumber Co., situé coin Willow et Euphrosine.

A midi le feu a pris à un double cottage, rue Dupré près Canal. Il était habité d'un côté par M. John O'Brien, et de l'autre par M. Wm. Fahney. L'immeuble et le mobilier ont été complètement détruits. La maison était assurée $400 à la compagnie North British. Elle était évaluée $600.

Un cottage voisin, occupé par M. J. Keans, a été complètement détruit. Perte, $100. Un cottage double, situé à l'encoignure des rues Dupré et White, a été endommagé pour $25. L'alarme a été donnée à la boîte 164.

Noces d'Argent.

Un grand nombre d'amis étaient réunis ces jours derniers chez M. et Mme Adams, rue Dorgenois, à l'occasion de leurs noces d'argent.

Leur résidence était magnifiquement ornée et brillamment illuminée, et ils ont reçu, avec de nombreux cadeaux de circonstance, les félicitations, les compliments et l'expression de la sympathie de nombreux visiteurs, auxquels ils ont fait une magnifique réception.

Les personnes suivantes avaient offert des cadeaux sous forme de pièces d'argenterie : M. Duncan, M. et Mme V. A. Jore, M. et Mme C. R. Kenedy et L. E. Lemaire, Mlles M. et B. Sassinot, M. et Mme T. A. Jung, Capt. et Mme J. Pinckney Smith, Maj. et Mme H. J. Hearsey, M. et Mme Jas. Malony, H. C. Chaplain, L. B. Sassinot, Mme Robert E. Landry, Dr et Mme P. E. Archinard, M. et Mme John Brewster, Mme D. Lanaux, Mlles Mamie Leefe, Cecile Jure, Allain, Montreul, Mlles Delcroix, Mlles St-Martin, M. et Mme Bienvenu, Dr et Mme Viet, Capitaine et Mme L. A. Adam, M. et Mme Waters, de Houston, Tex. ; Mlle F. Maxwell, J. Van Horn.

Excursion à Bâton Rouge.

La Southern Mutual B. A., et la Manhanttan Ben. Ass'n., feront dimanche une excursion à Bâton Rouge par le Mississippi Valley Railroad. Prix, aller et retour, un dollar. Le train partira de la Nouvelle-Orléans à 7 heures 45 du matin, et de Bâton Rouge, pour le retour, à 6 heures du soir ; il s'arrêtera à toutes les stations intermédiaires.

Académie de St-Joseph.

Nous rappelons que ce soir se continuera la foire organisée au profit de l'école gratuite de l'Académie St-Joseph pour enfants pauvres.

L'œuvre est trop belle pour que de partout ne viennent pas des encouragements aux Sœurs. Instruire les classes inférieures de la société, c'est travailler au bien général ; c'est humain, c'est chrétien.

L'Académie de St Joseph accueille dans ses murs riches et pauvres ; tous y reçoivent une éducation soignée.

Tant de libéralité ne saurait être méconnue ; aussi est-on en droit d'espérer que le produit de la foire sera assez fructueux pour permettre l'agrandissement de la bâtisse d'école et de la cour, devenu urgent par suite de l'accroissement du nombre des élèves.

Une fête charmante est réservée aux personnes qui assisteront à cette seconde soirée.

On le sait, c'est dans une salle de l'Académie, à l'angle des rues Galvez et St-Philippe qu'elle aura lieu.

Repêché.

On a repêché hier matin au pied de la rue Barthélemy, le cadavre d'un inconnu dans un état de décomposition très avancé. Il a été transporté immédiatement à la morgue.

Disparue.

Le chef de police a reçu hier matin avis de la disparition de Barbara Schmidt, née Maller, âgée de 21 ans. Elle n'a pas reparu chez elle depuis le 13 avril. Elle était avec elle une enfant de 18 mois. Une récompense est offerte à la personne qui pourra fournir des renseignements de nature à la faire retrouver.

Accident.

Hier matin à 10 heures, un nommé Henry Schaffer, qui travaillait à la scierie située à l'encoignure des rues Frenet et Clio, a eu la main droite jeté dans une machine et horriblement mutilée. Le blessé a été transporté à l'hôpital par les soins du surintendant de la scierie.

MENUS FAITS.

Le recorder Adams, a acquitté hier matin à cause de leur jeune âge deux garçons de 15 ans à peine qui avaient été arrêtés en état d'ivresse, à l'encoignure des rues St-Charles et Carondelet

BULLETIN Télégraphique.

L'armée de Coxey.

Coxey, le commandant de l'armée des Commonwealers, a passé la seconde journée de son séjour à Washington, a terminer les préparatifs de sa démonstration du 1er mai.

1er mai.—Ce matin, de bonne heure, les hommes se disposaient à prendre part à la grande procession. Ils ont déjeûné avec des œufs et du café ; les tentes ont été pliées et chargées sur des wagons, et avant 9 heures, toute l'armée était en ligne. Les hommes portaient tous des bâtons auxquels étaient attachés des lambeaux d'étoffe blanche, portant cette inscription : "Paix sur la terre et bienveillance envers les hommes, mais mort aux intérêts sur les Bons."

Plusieurs évolutions ont été faites sous les ordres du colonel Browne, qui leur a fait faire des marches et des contremarches auxquelles ils se sont prêtés de bon gré après avoir passé la nuit sur le sol froid et humide. Il les a ensuite harangués, et leur a dit qu'en arrivant au Capitole, ils devaient y entrer non pas en corps, mais un à un.

Il a ajouté qu'il ignorait si on lui permettrait de parler, mais il leur a recommandé de rester absolument calmes, quoique provoqués. Cette démonstration, a-t-il dit, aura plus d'effet que les fusils et les bombes. Ces paroles ont été accueillies par des acclamations.

Browne a continué ainsi : "On avait dit qu'à notre arrivée à Washington, nous ne mettrions pas 5 pieds sur l'avenue de Pennsylvanie, mais la police a informé hier le Gén. Coxey que cette autorisation ne nous était pas refusée. M. Crisp a refusé de nous entendre, mais nous irons au capitole pour nos intérêts personnels, et on ne peut pas dans ces conditions nous en interdire l'accès."

La parade n'a piqué la curiosité de personne ; elle présentait cependant un aspect étrange. En tête, marchaient à cheval sept agents de police, suivis de Brown avec son costume en peau de bêtes. Derrière lui marchait sur un cheval du blanc le plus pur, Mlle Mamie Coxey, qui était sensée personnifier la Déesse de la Paix.

Elle était une très belle jeune fille de 18 ans, avec de longs cheveux blonds retombant sur ses épaules. Elle portait un costume blanc pur et une toque bleue, et s'abritait sous une légère ombrelle. C'était une apparition si charmante que les acclamations ont retenti à son passage sur tout le parcours de la procession.

Derrière la Déesse de la Paix marchait le cowboy Oklahoma Sam puis plusieurs marshals, suivis de l'orchestre de l'armée. Les hommes étaient précédés par une voiture dans laquelle se trouvait le général Coxey, avec sa femme, une personne jeune encore, vêtue d'un costume genre tailleur, de couleur beige. Elle abritait de son embrelle, le jeune "Legal Tender" Coxey, âgé de 2 ans. La procession est arrivée au Capitole à midi 5 minutes.

Autour de l'édifice, était rassemblée une foule énorme dont la police venait difficilement à bout. A leur arrivée, Coxey et Browne ont mis pied à terre et ont gravi les marches du Capitole, suivis de leurs hommes et des curieux, mais ils ont été appréhendés par la police et emmenés au poste. En route, Coxey n'ayant pas été reconnu par l'agent qui l'avait arrêté, comme le chef de l'armée, il a été remis en liberté et remontant en voiture avec sa femme, s'est dirigé vers l'entrée sud du Capitole. Brown a été emmené au poste de police.

Coxey avait déjà gravi plusieurs marches du Capitole, lorsque il a été arrêté, et il se préparait à haranguer la foule. S'en voyant empêché, il a tiré de sa poche un document qu'il a donné aux représentants des journaux.

Une autre armée vient de quitter Chicago, et une troisième New Haven.

Tremblements de terre.

Le nombre des victimes des récents tremblements de terre en Grèce, est estimé à 400. Plus de 20,000 personnes sont sans abri.

Incendie.

Un désastreux incendie a détruit à Bolton, Miss., une grande partie de la ville. Le feu a été allumé par des mains criminelles sur deux points différents de la ville, au même moment. Le quartier commençant a été complètement détruit. Les pertes sont très considérables.

Chambre des Députés.

La séance de la Chambre française des députés a été très animée. Le député socialiste Jaurez a interpellé le gouvernement au sujet des prétendus subsides fournis par le clergé et les capitalistes aux anarchistes.

Ce sont les capitalistes, a dit M. Jaurez, qui ont prêté leur concours à l'anarchiste Tournadre, qui a servi dinstrument pour inciter les mineurs de Carnaux à la révolte. M. Jaurez a demandé quelles mesures le gouvernement avait l'intention de prendre contre les membres du clergé, qui, bien que se disant opposés aux doctrines socialistes, encouragent les démonstrations socialistes parmi les mineurs.

Il a cité des passages du discours de M. De Mun, un des porte-étendards du parti catholique qui a attaqué la bourgeoisie et les capitalistes et accuse le gouvernement de partialité.

M. Dubost a répondu que les accusations de M. Jaurez n'étaient pas fondées. M. De Mun a dit que la Droite appuyait sincèrement le gouvernement et qu'il n'y avait aucune analogie entre les doctrines catholiques et socialistes.

M. Hughes a dit qu'il n'était pas prouvé que les catholiques aient donné de l'argent aux socialistes, mais que l'on avait la preuve que des fonds avaient été versés par le baron de Rothschild aux anarchistes. Il a demandé que des mesures soient prises contre les capitalistes.

M. Casimir Périer a dit qu'il n'y avait de la part du gouvernement aucune alliance avec le parti de M. Jaurez ou celui de M. De Mun, mais qu'il restait fidèle aux principes de la Révolution. La chambre, par un vote de 340 contre 179, a décidé d'abandonner la discussion de cette question.

Un Eboulement au Canada.

Les habitants du village de St-Alban, situé à 45 milles de la station de Lachevrotière, comté de Port-Neuf, ont entendu vendredi soir, un roulement assez semblable à celui du tonnerre. Le sol a vibré et il s'est produit une véritable panique parmi les habitants qui croyaient que le sol allait s'entr'ouvrir sous eux et qu'ils allaient être engloutis.

Ils se sont enfuis de tous côtés et se sont aperçus qu'un morceau de terrain énorme avait glissé dans la rivière Ste-Anne et en avait comblé le lit sur une longueur de plus de de cinq milles. Cette rivière est canalisée ; entre deux murailles naturelles de plus de 150 pieds de haut, et c'est l'une d'elle qui s'est éboulée dans le lit de la rivière. La conséquence a été une terrible crue en amont et l'eau a envahi le village et emporté le pont. Aux dernières avis, on estimait les pertes matérielles à $500,000 et le nombre des victimes à douze.

Accident en Roumanie.

Un terrible accident a eu lieu à Brahilow. Tandis que des excursionnistes attendaient sur l'embarcadère du Danube le départ du bateau qui devait les transporter à Galatea, il a cédé sous eux et ils ont été précipités dans l'eau. Sur 120 personnes, on dit que quelques unes seulement ont réussi à se sauver. Une autre dépêche porte le nombre des victimes à 200.

Une statue de Monroe.

Une dépêche de Montevideo annonce que l'on souscrit à Rio de Janeiro, avec beaucoup d'enthousiasme, au fonds destiné à l'érection d'une statue qu'il est question d'ériger au président Monroe.

Le président Peixoto invitera le président Cleveland à envoyer une flotte pour assister au dévoilement du monument, qui aura lieu le 4 juillet.

San Salvador.

Un autre soulèvement vient d'avoir lieu dans le Salvador. Ce mouvement était imprévu depuis quelques semaines et la population n'attendait qu'une occasion pour montrer son mécontentement.

Un Cyclone.

Une dépêche de Texarkana annonce qu'un cyclone a passé sur cette ville dans la journée de lundi et qu'il est tombé pendant une demi heure des grêlons de la grosseur d'œufs de poule, qui ont hâché toute la végétation. Dans le voisinage des parcs, le vent a soufflé avec une telle puissance que plusieurs maisons ont été démolies. Des églises ont eu le même sort.

Un enfant de couleur a été tué, et un vieillard a été mortellement blessé. Plus d'une centaine de personnes ont reçu des blessures moins graves. Il est certain que le cyclone aura fait de grands ravages dans les régions boisées située au nord de la ville de Texarkana.

Des dépêches reçues de Dallas et d'Austin, Tex., annoncent aussi que de grands ravages ont été causés par un très violent orage accompagné de pluies torrentielles.

Le 1er Mai.

On écrit de Gand, Belgique, que quelques troubles ont eu lieu dans cette région. Mille cordiers ont cessé soudain de travailler et ont paradé dans la ville, brisant des fenêtres à coups de pierres. Les gendarmes ont rétabli l'ordre après avoir opéré plusieurs arrestations.

A Paris et en France la journée s'est passée dans le plus grand calme.

En Italie on ne signale pas de désordres, et les dépêches de Sicile annoncent que la journée a été célébrée avec calme.

Une bombe à Londres.

La police est en possession d'une bombe qui a été trouvée au Guild Hall à Londres. L'engin a été découvert dans un des corridors. Elle a été immédiatement placée dans un seau d'eau et la police a pris charge de l'édifice municipal, en attendant le résultat de l'enquête. Un expert a examiné la bombe et a déclaré qu'elle était si mal chargée, qu'elle était pour ainsi dire inoffensive.

NICE.

On écrit de Nice :

Notre littoral n'est pas moins animé qu'en pleine saison. Si les étrangers proprement dits tendent de plus en plus à prolonger leur séjour, il faut aussi compter le très grand nombre de villégiateurs qui profitent de la facilité des communications pour voyager "aux rives prochaines" dans tout leur éclat.

C'est un des plus beaux spectacles de la nature que ce merveilleux pays au printemps. Dans la campagne où parmi les orangers fleurit la bigarade, vient en avril et mai le temps des cueillettes et des récoltes ; grosses semaines des marchés et des fabriques ; car il s'agit alors du précieux néroli, l'essence bien-aimée des parfumeurs. De Cannes à Monaco, se multiplient jasmins et roses, œillets, résédas et violettes, lavandes et verveines ; moisson fleurie, richesses odorantes que Grasse enlève sur la montagne pour son trésor embaumé.

TELEPHONE PERFECTIONNÉ.

On annonce l'invention d'un nouveau téléphone parlant assez haut pour rendre inutile le dispositif d'appel usité jusqu'ici.

La voix de la personne qui parle se ferait entendre à plusieurs mètres du récepteur qui est d'une sensibilité telle qu'on n'entendrait pas d'une embouchure pour augmenter la sonorité.

Un cocher de fiacre frappe à tour de bras sur sa rossinante, qui refuse d'avancer.

Tout à coup, le quadrupède, fourbu, tombe pour ne plus se relever.

—Pauvre bête.....s'écria Perpignan, témoin de la scène, doit-elle être assez contente d'être morte !

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifiant.
40 ANS D'ÉPREUVE.

VENTES A L'ENCAN.

PAR GEO. G. FRIEDRICHS & CIE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

GROCERIES, VINS ET LIQUEURS
Vitrines, Installations, Etagères,
Et une Action de la Banque Co-Opérative, une action de la Compagnie d'Assurances Hibernia.
William Fitzpatrick vs ses créanciers.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 42,506.

Par Geo. G. Friedrichs & Co.—Geo. G. Friedrichs, encanteur.—Samedi, 12 mai 1894, à 10:30 heures A. M., sur les lieux à l'encoignure des rues Magazine et Harmonie, il sera vendu à l'encan, en vertu de et conformément à un ordre de l'